



Quand « ailleurs » est si près



Des parcs enracinés dans l'histoire mais aussi des projets, des démolitions, du neuf au milieu du vieux. Le futur y dessine ses contours.

1 Le parc de Madame Élisabeth



des Condamines y a son jardin. Propriété du conseil général, le parc est ouvert au public depuis 1999. Le service Espaces Verts du département a ses bureaux. L'Écho a pu rencontrer les responsables qui gèrent l'entretien de 484 propriétés (PMI, Collège, crèches...) dont deux autres parcs. Nous apprenons alors que les serres du lieu assurent la production des plantes et que, bien sûr, aucun intrant chimique n'est utilisé. Cette année, les jardiniers aidés de quelques personnes en réinsertion ont planté 20 000 bulbes de couleur pastel qui vont bientôt souligner les courbes du parc.

Quelle chance d'avoir ce « petit Trianon » si près de chez nous ! Un jardin à l'anglaise de plus de 10 hectares aux arbres magnifiques planté pour la sœur de Louis XVI. Restée célibataire, cultivée et pieuse, elle ne vécut là que quelques années avant la révolution. Devant le pavillon classique s'ouvrent des pelouses où les enfants peuvent courir, jouer au ballon et même pique-niquer depuis peu et puis au fond des plantations, une roseraie et, sur le côté, une allée dominant l'avenue de Paris, rythmée de poses poétiques... Il y a un an, les « Colibris » y ont obtenu un terrain pour un jardin partagé de 1 000 m², un apiculteur y entretient 8 ruches, l'école

ont planté 20 000 bulbes de couleur pastel qui vont bientôt souligner les courbes du parc.

- POUR VALORISER LE LIEU, CES PROFESSIONNELS DYNAMIQUES NE MANQUENT PAS D'IDÉES.**
- À l'Orangerie, à partir de mars, expositions de photos et ouverture d'un salon de thé en mai.
 - Pour Pâques, Classe aux œufs sur inscription pour le 8 avril ;
 - Un week-end « paroles de jardinier » avec des ateliers, des expositions.
 - Un marché de Noël en fin d'année à l'Orangerie.

10 Le Stade des Chantiers

On y mène actuellement des travaux de reconstruction pour faciliter les déplacements des handicapés et des personnes âgées. Mais des travaux beaucoup plus importants y sont prévus pour le passage de la ligne 18 qui reliera la gare des Chantiers à l'aéroport d'Orly. Un puits sera creusé au fond du stade pour permettre le passage de gros engins qui à leur tour creuseront le tunnel par où passera la ligne. Les riverains et responsables du chantier espèrent une accélération des travaux grâce aux jeux olympiques mais celle-ci est revenue trop coûteuse. Le calendrier initial sera donc maintenu pour une fin des travaux à l'horizon 2025...

À venir, un Intermarché rue des Chantiers
Très bientôt, un Intermarché sur l'ex concession VW, à côté du Leader Price.



9 Le golf de la Boulie



amis de créer le « Golf de Paris ». Celui-ci va acquérir la ferme de la Boulie aux portes de Versailles en vue de construire le premier golf « parisien » qui, depuis, s'est considérablement développé. Dans les années cinquante il devient le Golf Racing Club et héberge de nombreuses compétitions internationales où se produisent des professionnels de rang mondial. Son club junior et son école de golf sont réputées. Sa zone de perfectionnement près du club-house figure parmi les plus grandes d'Europe.

À l'intérieur du club-house on se séduit par les boîtes et le confort des grands salons ou trônent les nombreux trophées du club. Un bar et un restaurant très élégants avec de grandes baies vitrées donnant sur le parc sont ouverts au public, sauf le mardi. En été une très grande terrasse accueille les membres et clients à l'ombre d'un magnifique tilleul. La cuisine est excellente, le chef cédèbre, l'équipe très sympa, le rapport qualité/prix attractif. La Mairie de Versailles y a convié l'an dernier 212 seniors de la commune.

avez-vous vu ce panneau ? À partir d'ici, de ce côté, ce n'est plus Versailles ! La station service, Midas, Picard, l'impasse, c'est Jouy-en-Josas ! Une petite pointe de terrain dite Pont Colbert, depuis toujours dans la commune de Jouy mais rattrapée par l'urbanisation de Versailles et... la sième.

2 Le Pôle Danse et Musique de l'école Lully Vauban

Le bâtiment se voit très peu de la rue et pourtant c'est un ensemble exceptionnel inauguré en 2006 au cœur du groupe scolaire Lully-Vauban où il s'insère habilement. C'est désormais le nouveau pôle danse du conservatoire de Versailles Grand Parc qui se tient là, l'art dramatique étant

au théâtre Montansier et la musique sur le site historique du 24 rue de la Chancellerie. Une très grande salle de danse, d'autres équipements plus petits sont destinés à accueillir les classes à horaires aménagés et aussi d'autres activités tant scolaires que périscolaires.



3 Démolition, rue Vauban

Au 9 rue Vauban, seuls quelques grands arbres demeurent sur le chantier de destruction du foyer Carpentier, vide depuis deux ans. Inauguré depuis 2015, le nouveau foyer destiné à accueillir temporairement les enfants confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance a été construit à Mantes la Jolie pour être plus proche des familles. Pour ce terrain du Conseil général, actuellement aucun permis de construire n'est déposé.

remment les enfants confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance a été construit à Mantes la Jolie pour être plus proche des familles. Pour ce terrain du Conseil général, actuellement aucun permis de construire n'est déposé.

8 Au bout de la rue du Pont Colbert, c'est Jouy



Quelle instance est responsable d'aménager un éclairage décent, la nuit, sur la bretelle descendant de la A 86-N12 sur la rue du Pont Colbert ?

avez-vous vu ce panneau ? À partir d'ici, de ce côté, ce n'est plus Versailles ! La station service, Midas, Picard, l'impasse, c'est Jouy-en-Josas ! Une petite pointe de terrain dite Pont Colbert, depuis toujours dans la commune de Jouy mais rattrapée par l'urbanisation de Versailles et... la sième.

4 Le parc Chauchard



Pour s'éloigner de l'agitation de la Cour, la comtesse de Provence, constitue à partir de 1780 un vaste domaine d'une douzaine d'hectares dans un faubourg de Versailles dit le Grand Montreuil. Elle y fait aménager un magnifique parc à l'anglaise avec de nombreuses « fabriques » et un pavillon de musique de style néo-classique.

Louvre, rue de Rivoli. Les trois entrepreneurs y créent « Les Galeries du Louvre » qui constituent — à l'image du « Bon Marché » — le grand magasin moderne. Les clients affluent et les « Galeries du Louvre » deviennent en 1881 « Les Grands Magasins du Louvre ». La société ne disparaît qu'en 1974.

ALFRED CHAUCHARD (1821-1909) Jusqu'au commencement au magasin Au Pauvre Diable, en 1855, il s'associe avec deux amis pour louer le rez-de-chaussée de l'Hôtel du

Louvre, rue de Rivoli. Les trois entrepreneurs y créent « Les Galeries du Louvre » qui constituent — à l'image du « Bon Marché » — le grand magasin moderne. Les clients affluent et les « Galeries du Louvre » deviennent en 1881 « Les Grands Magasins du Louvre ». La société ne disparaît qu'en 1974.

attire le regard par son aspect imposant : c'est le couvent des Sœurs Servantes du Sacré-Cœur de Jésus. L'ensemble architectural date de la fin du xix^e siècle. La congrégation est née en 1866 et la chapelle, inaugurée à Noël 1884, est connue pour son style néo-roman et sa double rangée de vitraux qui donne une lumière très particulière à l'édifice. Le couvent n'est pas sur le territoire de Forchetonaine, mais l'histoire du quartier

est indissolublement liée à celle des religieuses qui ont, pendant les années 1920, 30, 40 et au-delà, joué un rôle considérable en assurant les soins aux malades, les visites aux personnes âgées, les catéchismes, les patronages, les colonies de vacances et la distribution des repas à la cité des Grands-Chènes.

6 Le 109 avenue de Paris

est indissolublement liée à celle des religieuses qui ont, pendant les années 1920, 30, 40 et au-delà, joué un rôle considérable en assurant les soins aux malades, les visites aux personnes âgées, les catéchismes, les patronages, les colonies de vacances et la distribution des repas à la cité des Grands-Chènes.

actuellement, le couvent abrite une petite trentaine de religieuses. Un tiers d'entre elles sont de jeunes sœurs africaines qui font leurs études en France. Les sœurs ont des activités pastorales, mais leur vocation principale est le service aux personnes fragiles, sans spécialisation. Suivant les besoins, elles peuvent enseigner, soigner, visiter, accueillir... Elles vivent du salaire de celles qui ont un engagement professionnel à l'extérieur. On trouve dans l'enclos la Maison Saint-Joseph en lieu

5 Les Pavillons d'Octroi

Accusés de gêner la visibilité dans un carrefour dangereux, les pavillons ont bien failli disparaître à la fin des années 50. Mais, classés Monuments Historiques en 1959, ils ont été sauvegardés de justesse. Seule la grille imposante qui les réunissait et fermait l'avenue a été détruite. Soixante ans plus tard, ils signalent toujours avec élégance l'entrée dans Versailles.

l'octroi ont été remplacés par l'association « Les Amis de la Ruche » qui organise des ateliers créatifs pour des jeunes femmes porteuses de handicap. De l'autre côté, là où se situait le logement du gardien, l'Association « Culture et Bibliothèque pour Tous » propose un prêt de livres pour adultes et enfants dans des locaux agréablement restaurés.



7 Côté Viroflay

Accueil petits déjeuners
Au bout de la rue Rémont, au coin du domaine de Bon Repos, dans « la maison du jardinier », l'Association AEV de Viroflay accueille pour des petits déjeuners, chaque matin — sauf le dimanche — des personnes en situation précaire.

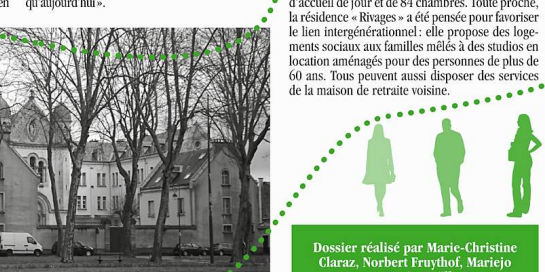
Le domaine de Bon Repos
Le long du chemin du Cordon récemment relooké, le Domaine de Bon Repos, ainsi nommé depuis 1845, offre la courbe douce de sa pelouse. Julie Charles, Elvire, l'égérie de Lamartine a séjourné dans cette propriété construite au xviii^e siècle où il avait habité des personnalités marquantes. En 1974 la mairie de Viroflay fait l'acquisition de ce domaine.

Le parc est partiellement entretenu, le pavillon d'Elvire construit dans le bas peut être loué pour des fêtes — parfois un peu bruyantes pour les voisins — mais malgré la pression d'associations actives la demeure reste à l'abandon. Ces dernières années, le PLU avait rendu constructible une partie du parc des projets grandiose sont annoncés : nouvelle salle des fêtes, nombreux logements... Finalement, la salle des fêtes en centre-ville sera réaménagée. Fin avril dernier, un incendie se déclare dans le bâtiment principal, la mairie en décide la démolition. Par ailleurs est déposée une demande de permis de construire de 34 logements en haut de la rue de la Sablière.

avec « Les Amis de la Ruche ». Le Foyer Saint-Louis, lui, a acquis une parcelle dans le jardin des sœurs et fait construire une résidence pour 18 adultes handicapés. Il y a, une place importante est réservée à l'infirmerie qui accueille les religieuses âgées ou malades. Deux petits bâtiments en bordure de l'avenue de Paris sont destinés à un logement d'étudiants, l'autre à des prêtres. Enfin, une bonne partie des locaux peut être louée pour des retraites ou des réunions.

« LA SOURCE » ET « BEAU RIVAGE »
De l'autre côté, entre la rue de Versailles et les voies ferroviaires, un projet innovant a fait sortir de terre l'EPHAD « La Source » qui fête en mars son premier anniversaire. Elle dispose de 10 places d'accueil de jour et de 84 chambres. Toute proche, la résidence « Rivages » a été pensée pour favoriser le lien intergénérationnel : elle propose des logements sociaux aux familles mêlés à des studios en location aménagés pour des personnes de plus de 60 ans. Tous peuvent aussi disposer des services de la maison de retraite voisine.

actuellement, le couvent abrite une petite trentaine de religieuses. Un tiers d'entre elles sont de jeunes sœurs africaines qui font leurs études en France. Les sœurs ont des activités pastorales, mais leur vocation principale est le service aux personnes fragiles, sans spécialisation. Suivant les besoins, elles peuvent enseigner, soigner, visiter, accueillir... Elles vivent du salaire de celles qui ont un engagement professionnel à l'extérieur. On trouve dans l'enclos la Maison Saint-Joseph en lieu



Dossier réalisé par Marie-Christine Claraz, Norbert Fruytthof, Mariejo Jacquy, Marie-Noëlle Roger